

Le 18 septembre [19]53

Mon cher Marcel,

J'espère que tu as reçu rapidement mes deux télégrammes et que tu as compris à quel point j'étais avec toi jeudi, te souhaitant de réussir parfaitement. Tu me donneras des nouvelles du congrès, de l'accueil que l'on a fait à ton travail, le plus tôt possible, n'est-ce pas? J'ai bien hâte de les recevoir.

Pour ma part, le voyage de nuit en avion ne m'a pas paru trop fatigant. Malgré tout, j'ai dormi quelques heures, là-haut dans les airs, ce qui paraît le comble du ridicule, ne trouves-tu pas? Les lumières éteintes, bercée par le ronronnement des quatre moteurs, j'ai pu sommeiller. Tout le monde en fait autant. Cela paraît archicurieux, je t'assure, de voir des rangées de gens inclinés en arrière, bouche ouverte, crânes chauves, lunettes sur le nez, et tous soustraits pour quelques instants à l'étrange réalité. Je parie que l'on pourrait même dormir ainsi toute une nuit, n'étaient les arrêts: Toronto, Winnipeg, Saskatoon, où l'hôtesse de l'air nous réveille pour nous prier d'attacher la ceinture de sécurité. En tout cas, je suis heureuse d'avoir fait le voyage par les airs. J'imagine que l'on s'y habitue vite comme à toute autre chose, mais cette fois-ci du moins, j'en aurai tiré bien des impressions, les unes admirables et précieuses. Et que de belles images de la terre l'on a du ciel! J'ai eu une heure de clarté avant l'arrivée à Edmonton, — et c'était à peine de la clarté — plutôt une lueur douteuse qui avait l'air de sourdre sans qu'on puisse voir d'où, une étrange couleur imprécise qui baignait la terre d'une douce mélancolie. Tout ressemblait aux détails de ces cartes en relief, et même il était assez difficile au premier coup d'oeil de distinguer la signification des contours. En quittant Montréal, nous avons voyagé environ une heure au-dessus des nuages. Ils formaient comme une immense plaine à courtes vagues blanchâtres, figurant ici et là des collines, et j'ai eu l'impression d'une terre où il aurait été possible de descendre et de marcher. Comment ne pas aussi penser à Saint-Ex. lorsque dans la nuit, perdue dans la plaine du Canada, une seule petite lumière apparaît en bas! On se demande pourquoi les gens sont levés à cette heure, qui ils sont, ce qu'ils peuvent faire! C'est très touchant une lumière de maison, peut-être même un reflet de lampe à huile, perçue des hauteurs du ciel. Je crois bien que tu aimerais voyager par avion. Mais assez parlé de cela. Tâche de bien te reposer avant de remettre le collier. J'y compte, puisque tu n'as pas eu de vacances cet été. Présente mes amitiés à ta mère, à Herbert.

Je prends le train de Tangent dans quelques heures. Je n'ai pas vu grand-chose d'Edmonton, mais ce que j'en ai vu me donne froid au dos. Que l'Ouest après Québec paraît tout de même morne, vide, trop vaste et d'un ennui tragique! Je t'embrasse tendrement.

Gabrielle

*Ajouté en marge au début de la lettre:* Une femme, de tes patientes, a téléphoné, peu après ton départ, toute en peine, parce qu'elle attend les papiers que tu devais

envoyer pour elle, si je comprends bien, à la compagnie d'assurances. Je lui ai demandé de t'appeler jeudi, au bureau.